

GEORGES BERTOLA

CAPABLANCA

JOSÉ RAÚL

1888-1920
**LA PRODIGIEUSE
ASCENSION** TOME 1

 europe
échecs
EDITIONS

PRÉFACE

Au cours de sa longue histoire, le jeu d'échecs a été considéré comme un jeu de logique. Cela, au moins jusqu'à l'apparition de José Raúl Capablanca y Graupera, qui a stupéfait le monde entier par son intuition phénoménale !

Avant Capablanca, il y eut bien sûr de forts joueurs d'échecs qu'on peut plus qualifier de joueurs intuitifs que de joueurs logiques. Je prendrai pour exemples Kieseritzky, Winaver, Pillsbury ou Janowsky. À cette époque, pourtant, l'intuition apparaissait comme étant en quelque sorte un élément secondaire aux échecs, et rares étaient ceux qui en faisaient mention. "Steinitz cherchait à gagner par la logique, et Lasker par le combat", comme le dit la célèbre phrase dont j'ai oublié l'auteur. Capablanca, selon ses propres termes, recherchait "les fondements de la position". Il savait, en un rien de temps, comprendre ce qui était important dans telle ou telle position et ce qui ne l'était pas, et choisir dans celle-ci le bon coup sans se tromper. Son étoile brilla de mille feux, et rares sont ceux qui, dans l'histoire des échecs, peuvent se targuer à la fois de tels résultats sportifs mais aussi du charisme dont a irradié Capablanca toute sa vie et qui continue encore à nous fasciner !

Ses parties continuent à susciter un intérêt colossal, et de nombreux joueurs d'échecs perfectionnent leur jeu par l'étude et l'analyse minutieuse (certes, avec l'aide des programmes échiquéens !) des parties de Capablanca.

Malgré les renommées échiquéenne et diplomatique de Capablanca, sa vie et sa carrière demeurent pleines de mystères, et de nombreuses questions demeurent pour moi sans réponse à ce jour. Par exemple, je ne puis croire à la "théorie" largement répandue selon laquelle, soi-disant, Capablanca n'étudiait que fort peu les échecs et ne possédait pas d'échiquier chez lui.

Tenez, jetez un œil à son match méconnu contre Max Euwe en 1931, où les deux adversaires se sont rendus coup pour coup à grand renfort d'excellentes préparations dans les ouvertures (et même à l'aune de nos standards actuels !). Capablanca l'a emporté et a arrêté les échecs trois ans durant. Pourquoi ? Je ne connais pas la réponse à cette question...

Chaque nouveau livre sur cet immense joueur s'avère être une nouvelle tentative de regarder son héritage créatif, de découvrir une facette du jeu de Capablanca sur laquelle ses contemporains et leurs successeurs n'auraient pas encore eu le temps (ou la capacité ?) de porter leur attention. Cette opportunité n'est pas donnée aux seuls commentateurs ou auteurs, mais également aux très nombreux lecteurs ! En étudiant les parties de Capablanca, en lisant sur lui les articles et les livres, Vous, cher lecteur, jouirez de la possibilité unique de regarder d'un œil neuf non seulement la vie et l'œuvre du génie cubain, mais également les échecs eux-mêmes ! Vous pourrez découvrir quelque chose de précieux pour vous-même et vous en servir, au moins en tant que spectateur, et ressentir quelque chose de nouveau de l'inépuisable indiscutable que possèdent les échecs.

Respectueusement,

Vasyl Ivanchuk*, le 9 juin 2024

* Traduit par Paul Saglier



La bibliothèque de l'Université de Columbia à New York.

LES PROGRÈS DE L'ÉTUDIANT CAPABLANCA AUX ÉTATS-UNIS, CHAMPION DE CUBA

Le 1^{er} janvier 1900 un gouverneur américain, Léonard Wood, fut envoyé à Cuba. Sa mission était simple : « Créer les conditions d'une annexion par acclamation. » (*Histoire de La Havane*, E. Vincenot, Ed. Fayard, 2016)

Il faut noter déjà qu'en 1898, le futur président des États-Unis, Théodore Roosevelt, avait levé un régiment de volontaires, les « Rough Riders » pour se battre à Cuba aux côtés des indépendantistes.

Il est donc naturel qu'à partir de 1904 Capablanca se rende aux États-Unis, avec l'appui d'un mécène, car la situation politique était devenue très instable sous la pression des indépendantistes. L'Espagne vaincue n'exerçait plus d'attraction sur les élites et les États-Unis représentaient l'avenir.

Capablanca entame ses études dans une école privée, la « Woodycliff School » dans le New Jersey, pour accéder à la

prestigieuse « Columbia University » de New York.

« Elle est l'archétype de l'université moderne avec ses centres de recherches d'une haute qualité scientifique et ses écoles professionnelles. » Jean Heffer

La ville est en pleine croissance avec plus de 3 000 000 habitants dont un tiers sont nés à l'étranger et, pour l'essentiel, Européens.

« De 1900 à 1914, près de 13 millions d'immigrants entrent aux États-Unis, un peu plus que trois fois la population des treize États fondateurs. » André Kaspi dans son livre *Les Américains*.

Le rêve américain est loin d'être une réalité pour tous. C'est déjà un pays divisé. Il y a les gagnants et les perdants et, en 1890, paraît *How the Other Half Lives* (« Comment vit l'autre moitié ») du journaliste et photographe Jacob Riis. Il dénonce la pauvreté qui touche 30 à 50 millions d'Américains, soit la moitié de la population.

Les hispanophones représentent une très faible minorité, moins d'un pour cent. Capablanca est donc une exception provenant de son origine sociale et sans aucun doute de ses talents de joueur d'échecs.

José Raúl Capablanca joue très peu mais, à partir d'un dimanche de 1905, il découvre le « Manhattan Chess Club » qu'il fréquentera bientôt de manière régulière.

Voici une partie hors compétition instructive dans sa façon de traiter le milieu de jeu. Son adversaire, Robert Raubitschek (1876-1951), était un jeune Américain membre du club.

Partie 4

CAPABLANCA – RAUBITSCHKEK
Partie Espagnole C67
New York 1906

1.e4 e5 2.♘f3 ♗c6 3.♙b5 ♘f6 4.0-0 ♗xe4 5.d4 d5?

La défense Berlinoise revitalisée par le GMI Kramnik dans son match contre Kasparov en 2000 ! La théorie s'attarde sur 5...♗d6 (joué par Capablanca dans son match contre Corzo en 1901) ou 5...♙e7. Par exemple 5...♙e7 6.♞e2 ♗d6 7.♙xc6 bxc6 8.dxe5 ♗b7 (la variante de Rio de Janeiro populaire à l'époque) 9.♞e1 0-0 10.♗d4 ♗c5 11.♗c3 ♗e6 12.♙e3 ♗xd4 (12...♞b8!) 13.♙xd4 c5 14.♙e3 d5 15.exd6ep ♙xd6 16.♞ad1 (16.♗e4!) Capablanca-Réti (Vienne 1914) 16...♞h4 17.h3 et l'activité de la paire de Fous compense le dommage structurel.

6. ♗xe5 ♙d7 7. ♗xd7?!

La réfutation est 7. ♗xf7! ♙xf7 8. ♞h5+ g6 (8...♙f6 9.f3! ou 8...♙e7 9.♞xd5 ou encore 8...♙e6 9. ♞e1! g6 10. ♞xe4! +- dxe4? 11. ♙c4+ ♙e7 12. ♞d5 mène au mat) 9. ♞xd5 ♙g7 10. ♞xe4 mais Capablanca ne travaillait pas trop les ouvertures et privilégiait encore ses études.

7... ♞xd7 8. ♗c3 f5?!

Meilleur est 8...♗xc3 9.bxc3 ♙e7 10.♞e1 0-0 +=. GMI Khalifman

9. ♗xe4 fxe4 10.c4

Ici Capablanca apporte un premier commentaire : « Après 10. ♞h5+ g6 11. ♙xc6



José Raúl Capablanca en 1905.

gxh5 12.♙xd7+ ♙xd7 13.f3 ♙g7 14.c3 ♞ae8 la position est plus ou moins égale. Ou encore 10. ♙xc6 bxc6 11. ♞h5+ ♞f7 12. ♞xf7+ ♙xf7 13.f3 exf3 14. ♞xf3+ ♙e6 15. ♙g5 c5 16. ♞e1+ ♙d7 17. ♞f7+ ♙c6 et les Blancs obtenaient un avantage minime. »

Un jugement pessimiste avec une Tour blanche en 7^e et l'initiative après 18.♙f4! une nette domination des pièces blanches.

10...0-0-0 11. ♙g5 ♙e7 12. ♗xe7

« Après 12.cxd5 ♙xg5 13.dxc6 ♞xd4 c'est l'égalité. » Capablanca
 Pourtant 14. ♞g4+ ♙b8 15. ♞xg5 ♞d5 16. ♞e7 ♞xb5 17.cxb7 les Blancs évitent la finale de Fous de couleurs opposées avec la meilleure structure.

12... ♞xe7 13. ♙xc6 bxc6



LE MATCH AVEC LE GRAND-MAÎTRE MARSHALL

Lorsque le match se joue en 1909, New York poursuit son ascension vertigineuse devenant la 2^e ville la plus peuplée du monde. Ceci grâce à son port, la porte d'accès principale du continent nord-américain, qui est à l'origine de sa prospérité. Elle est avant tout constituée d'une population d'émigrants européens (près de 40 % sont nés à l'étranger) mais l'arrivée de 6000 Chinois, qui ont fui le racisme californien pour s'installer à Chinatown, va alimenter à travers un fait divers sordide, la haine et le racisme. L'assassinat présumé de la jeune Américaine Elsie Sigel par un Chinois est l'un des faits marquants de l'année retenu par la presse populaire. Il déclencha une vague d'hystérie anti-chinoise, alors que la résolution du mystère et l'identité du meurtrier importent peu.

Par contre, le match opposant Marshall à Capablanca n'eut qu'une audience très confidentielle limitée à la presse spécialisée.

À la fin de sa tournée américaine, Capablanca avait conforté son image de champion. Il était perçu comme un digne successeur de Paul Morphy. Son bilan était particulièrement éloquent comme le rapporte le pianiste Julius du Mont (1881-1956), auteur prolifique dont il faut retenir *Les bases de la combinaison aux échecs*.

« Cette année-là, 1909, Capablanca partit pour la première fois en tournée aux États-Unis et battit tous les records tant par ses résultats que par la vitesse de son jeu en simultanée. Il a disputé 184 parties en dix séances consécutives ne concédant que 2 nulles, avant de perdre une partie sur 22 échiquiers à Minneapolis. Quant à la vitesse, on pouvait toujours compter sur lui pour terminer 30 parties en moins de deux heures. Au total, son score lors de la première tournée était de 571 victoires, 18 matchs nuls et seulement 13 défaites. Puis, vint son premier vrai test, son match avec Frank Marshall, le leader incontesté des échecs américains depuis la mort de Pillsbury. » J. du Mont



Le jeune Frank James Marshall.

Grâce à l'appui du président du Manhattan Chess Club, Aristide Martinez, les difficultés furent rapidement aplanies et Marshall accepta, alors qu'il se présentait comme le grand favori.

Les conditions étaient publiées dans l'*American Chess Bulletin* d'avril 1909.

Le match se jouait au premier des 8 victoires, les nulles ne comptant pas. La cadence était de 30 coups en 2 heures, puis 15 coups à l'heure avec 2 sessions de jeu de 14h à 18 h puis de 20h à minuit.

Si une partie restait inachevée à minuit, le jeu reprenait à 14 heures le lendemain et, immédiatement après sa conclusion, une autre partie devait débiter, ceci en présence de 2 arbitres.

Frank Marshall (1877-1944) était indubitablement le grand favori. Auréolé de sa victoire du grand tournoi international de Cambridge Spring en 1904 devant le

champion du monde Lasker et de sa grande expérience en match, notamment sa victoire à Paris (+8-4=4) contre David Janowsky (1868-1927), il sous-estima sans doute son adversaire de 11 ans son cadet et qui n'avait pas d'expérience sur le plan international.

Le match débuta le lundi 19 avril et les 3 premières parties furent jouées dans l'hôtel Ansonia à Broadway.

« Conscient de sa supériorité tactique, Frank Marshall choisit une audacieuse variante de gambit de la partie Espagnole pour obtenir tout de même une position acceptable, puis il ignora complètement les possibilités offensives de son adversaire. »

M. Euwe

Partie 9

CAPABLANCA – MARSHALL
Partie Espanole C63
New York 1909
2^e du match

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 f5

« La chose la plus surprenante de toutes, fut que je jouais sans avoir ouvert un livre sur les ouvertures, si Marshall avait adopté le gambit Danois, la partie Viennoise ou autre ouverture similaire, le résultat aurait pu être différent et j'aurais rencontré plus de difficultés. » Capablanca

4.♘c3

« J'avais seulement examiné une analyse de Lasker sur la défense 3...f5 de la partie Espagnole, mais cette analyse était incorrecte parce qu'elle n'indiquait pas la variante la plus forte pour les Noirs. » Capablanca

4... ♘f6 5.♖e2

Sur le coup attendu de Marshall, Capablanca avait donc préparé quelque chose !

5... ♘d4

« Cela fait perdre un pion mais on ne peut pas dire d'emblée que le sacrifice est malsain car les Noirs ne sont pas laissés sans ressources. » *American Chess Bulletin*

6. ♘xd4 exd4 7.exf5+

Après 7.e5 ♘g4 8.h3 ♘h6 la position est incertaine selon le GMI Khalifman 9. ♘d1 ♖e7 10.c3 c6 11. ♘d3 +=. GMI Yudasin



L'hôtel Ansonia, construit entre 1899 et 1904, dans l'Upper West Side de Manhattan.

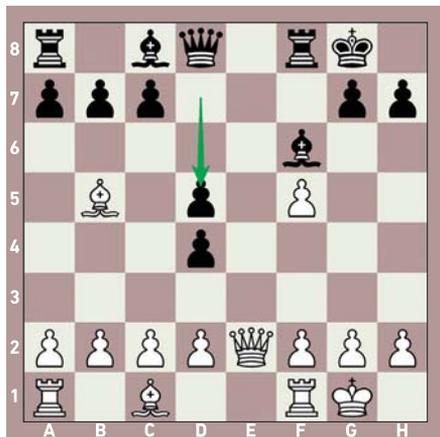
7... ♘e7

Est logique, si 7... ♖f7 8. ♘e4 ♘xe4 9. ♖xe4 d5 10. ♖xd4 ♘xf5 11. ♖f4 g6 12.0-0 (12.g4? ♖e7+ 13. ♖d1 ♖e4) 12... ♘d6 13. ♖f3 c6 14. ♘d3 +=. GMI Khalifman

8. ♘e4 0-0 9. ♘xf6+

Une partie récente opta pour 19.0-0 ♘xe4 20. ♖xe4 d5 21. ♖e2 ♘xf5 avec au moins l'égalisation. Naiditsch-Sermek (Celje 2004)

9... ♘xf6 10.0-0 d5



1912 : LE CAPABLANCA MAGAZINE

« Le club d'échecs de La Havane, toujours jaloux des exploits glorieux de son fils préféré, a voulu récompenser le travail de Capablanca à Saint-Sébastien. En vertu de cela, lors d'une séance solennelle, le club lui a décerné une belle médaille d'or, remportant ce jour-là, le 16 mars 1912, l'une des plus importantes décorations de l'eldorado des échecs. » Gelabert

En avril, à Cuba, paraît en langue espagnole le premier numéro du *Capablanca Magazine* dont les principaux rédacteurs sont Capablanca et J. Corzo Y Principe.

Le match avec Lasker semblait sérieusement compromis et Capablanca devait donner une réponse définitive avant le 20 avril.

« Capablanca était tellement occupé en janvier 1912 à Cuba qu'il aurait oublié de répondre à Jacques Mieses pour savoir s'il allait participer au deuxième tournoi de Saint-Sébastien. Les télégrammes urgents de Mieses à Helms et Cassel étaient des signes que sa communication avec les Cubains avait été coupée. »

Miguel A. Sanchez

« Le monde des échecs a unanimement considéré Capablanca comme un Candidat digne du titre de champion du monde. Pendant ce temps, naturellement plein de confiance en lui et emporté par l'enthousiasme de ses admirateurs, Capablanca a défié le champion du monde Lasker. Cependant, les négociations pour disputer un match pour le championnat du monde ont été momentanément paralysées pour des raisons que nous ne souhaitons pas évoquer ici.

Donc, la deuxième participation de la nouvelle star dans le tournoi imminent était attendue avec beaucoup d'émotion. On sait déjà que le plus difficile n'est pas le premier triomphe, mais le second et, par conséquent, celui-ci est considéré comme définitif. Mais le monde des échecs a dû subir une grande déception. Capablanca, qui jusque-là avait montré son intention de participer au tournoi, s'est retiré au dernier moment. » *Berliner Tagblatt*



La une du *Capablanca Magazine* d'avril 1912.

Entretiens, Rubinstein avait gagné le tournoi de Saint-Sébastien et entama des négociations avec Lasker pour un match pour le titre.

« Il est intéressant de remarquer à ce sujet que le Dr. Tarrasch, dans une de ses colonnes d'échecs, déclare que la rencontre n'a aucune chance d'avoir lieu puisque Lasker posera à Rubinstein, d'après Tarrasch, des conditions absolument inacceptables. » *La Stratégie*

À cette même époque, Lasker écrivit dans les colonnes du *New York Evening Post* : « La propriété du titre de champion du monde est clairement une atteinte à la

liberté d'agir et la question de son utilité n'est même pas à discuter. De la façon dont le monde des échecs est actuellement organisé ou régi, le titre pourrait très bien tomber en désuétude ; les obligations et prérogatives y étant attachées ne pouvant être définies et n'apportant aucun avantage à son titulaire. L'histoire des échecs de ces vingt dernières années n'aurait été nullement modifiée si le titre n'avait pas existé. »

Il est révélateur de constater que la première partie que Capablanca commenta dans sa nouvelle revue est une défaite de Rubinstein.

Partie 35

RUBINSTEIN – SPIELMANN
Défense Hollandaise A84
Saint-Sébastien 1912

Capablanca commente

1.d4 e6

« Spielmann a l'intention de jouer la défense Hollandaise mais ne veut pas risquer d'être confronté au gambit Staunton après 2.e4 donc 1...e6 avant 2...f5. »

2.c4 f5 3. ♖c3 ♗b4 4. ♗d2 ♗f6 5.g3 0-0 6. ♗g2 d6 7.a3 ♗xc3 8. ♗xc3

« Après 8.bxc3, bien que les pions du côté de la Dame aient été un peu affaiblis, en revanche cela a renforcé le centre et ouvert la colonne « b » pour la Tour. »

8... ♗bd7 9. ♖c2 c5 10.dxc5 ♗xc5 11. ♗f3 ♗ce4

« Les Noirs ont tenté de s'emparer de ce point avec leurs Cavaliers et le jeu se déroule autour de celui-ci. »

12.0-0 ♗d7 13. ♖fd1

« Avant de voir la fin de la partie, je ne sais pas pourquoi ce coup m'a semblé faible. Meilleur est 13. ♖ad1. »

13... ♖c8 14. ♗xf6 ♖xf6 15. ♖b3 ♖c7 16. ♗e1 ♗c5 17. ♖b4 f4

« Spielmann, qui est un joueur extrêmement agressif, ne pouvait pas manquer l'occasion d'entreprendre cette attaque. »

18. ♗d3 fxg3 19.fxg3 ♗xd3 20. ♖xd3

« Si 20.exd3 ♖d4+ 21. ♗h1 ♖f2 avec une position nettement avantageuse. »

20... ♖f2+ 21. ♗h1 ♗c6

« Le seul coup pour maintenir l'attaque. Si 21... ♖xe2 22. ♖d2 ♖xc4 23. ♖xc4 ♖xc4 24. ♖xd6 et la partie prend un caractère de nullité. » Spielmann

22.e4

« Si 22. ♗xc6 ♖xe2 -+ gagne. »

22... ♖cf7! 23. ♖e1

« Si 23. ♖xd6 ♖e2 -+ ou 23. ♖xd6 ♗xe4! 24. ♗xe4 ♖e2 et les Blancs n'ont plus de défense. »

23...a5

« Pour jouer 24... ♖c2 si 24. ♖xa5 ce que les Noirs ne peuvent pas faire maintenant à cause 24. ♖d2. »

24. ♖c3 ♖c5 25.b4



25... ♗xe4!

« Les Noirs cherchaient depuis longtemps l'opportunité de jouer ce coup. La combinaison est admirable d'élégance et de précision. »

26. ♖xe4?

« La Dame ne peut être prise à cause du mat en 2 coups. 26.bxc5 ♖f1+ 27. ♖xf1 ♖xf1 mat. Le Roi adverse est conduit hors de sa cachette. C'est un sacrifice de chasse au Roi. Je ne pouvais pas calculer exactement la combinaison, j'ai donc dû faire entièrement confiance à mon intuition. » Spielmann
« Après 26. ♗xe4 viendrait cette suite gagnante 26... ♖f1+ 27. ♖xf1 ♖xf1+ 28. ♗g2 ♖g1+ 29. ♗f3 ♖h5+ 30. ♗e3? ♖xh2 -+. » Tarrasch

Pourtant après 30. ♗f4! cela n'est pas évident car le Roi trouve le moyen de se faufiler pour échapper aux pièces noires après 30... ♖xh2 31. ♖xd6 ou 30...e5+ 31. ♗e3 ♖xh2 32. ♗d5+ ♗h3 33. ♗e4 ou 30...g5+ 31. ♗e3 ♖xh2 32. ♖f6!, etc.

Partie 76

TARRASCH – CAPABLANCA
Partie Espagnole C84
Saint-Petersbourg 1914

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♗b5 a6 4.♗a4
♘f6 5.♘c3 ♗e7 6.0-0 b5 7.♗b3 d6
8.a4

« Une des positions dans lesquelles la poussée a7-a6 prend tout son sens. Le Fou de cases blanches est en danger. Après le naturel 8.d4 ♘xd4 9.♗xd4 exd4 10.♙xd4? c5 suivi de 11...c4 et le Fou est perdu. » Tarrasch
Usuel est 8.d3 =.

8...b4 9.♗d5 ♗g4

« Un coup nouveau et fort qui développe une pièce et attaque. Il remet en question la justesse de toute la variante basée sur la poussée a2-a4. » Tarrasch

Capturer le pion e4 est risqué, par exemple 9...♗xe4 10.d4 ♗b7 11.♙e1 ♘f6 Leonhardt-Rubinstein (Karlsbad 1911) après 12.♗xe7 ♙xe7 13.dxe5 dxe5 14.♗xe5 ♗xe5 15.♗f4 += Keres.

Intéressant est 9...♗a5 10.♗a2 ♗xd5 11.♗xd5 c6 12.♗a2 c5 13.c3 ♙b8 14.♗d5 0-0 15.d3 ♗e6 avec des chances égales.

10.c3 ♙b8

« Pas bon, le coup menace le Fou, mais laisse le pion « a » sans protection. » Tarrasch

11.♗c4

Euwe préférait 11.♙e1 mais 11...♗xf3 12.gxf3 permet d'affaiblir l'aile-Roi.

11...♗xe4! 12.d4 bxc3 13.bxc3 0-0



14.♗xa6

« Les Blancs ne peuvent obtenir aucun avantage avec ce coup. » Tarrasch
Une suite critique était 14.♗xe5!? ♗xd1 (14...♗xe5!?) 15.♗xc6 ♙d7 16.♗cxe7+ ♗h8 17.♙xd1 ♙be8 et la position aventureuse des 2 Cavaliers ne plaisait pas à Tarrasch.

Par contre 14.dxe5?! ♗xe5 15.♗xe5 ♗xd1 16.♗c6 ♙d7 17.♗dxe7+ ♗h8 18.♗xb8 ♙xb8 19.♙xd1 ♙xe7 20.♙e1 (MI Minev) 20...♙h4! 21.♗e3 ♗xf2 -+.

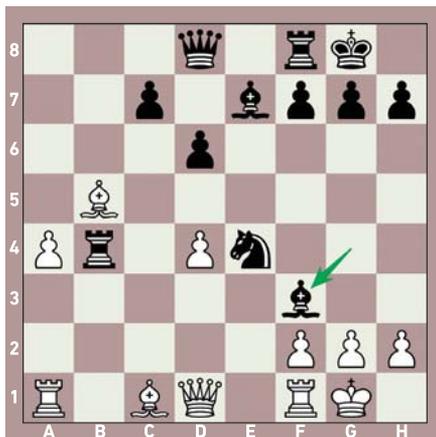
14...exd4 15.cxd4

À nouveau les Blancs peuvent reprendre avec le Cavalier et sacrifier la Dame pour trois pièces mineures, 15.♗xd4 ♗xd1 16.♗xc6 ♙d7 17.♗dxe7+ ♗h8 18.♙xd1 ♙b6 19.♗b5 ♗xc3 20.♗e3! avec des chances égales.

15...♗b4!? 16.♗xb4 ♙xb4

Les Blancs disposent d'un dangereux pion passé sur la colonne « a ».

17.♗b5 ♗xf3



18.gxf3?

« Les Blancs s'en tiennent trop rigoureusement à leur plan (gagner la qualité avec la menace 19.♗a3) et vont se retrouver en désavantage. Ils auraient dû jouer 18.♙xf3! ♙xd4 19.♗e3 ♙b4 20.♗c6 d5 21.a5 et miser sur le pion passé, qui était une force terrible et probablement imparable. » Tarrasch

18...♗g5

« Avec ce coup, les Noirs renversent les rôles, car ils menacent 19... ♙xd4 suivi de 20... ♗xf3+. La Tour s'avère ainsi être une prisonnière très dangereuse » Tarrasch

19.♙a3 ♗f6 20.f4



Siegbert Tarrasch (1862-1934).

Si 20. ♖e3 ♜a8 attaque le pion f3 et menace le Fou b5.

20... ♗e6

Met le doigt sur la faiblesse de la structure de pions.

21. ♜h3

Avec l'espoir de compliquer sur l'aile-Roi car la partie est plus que compromise sur le plan stratégique.

21... ♜xd4 22. ♜h5 h6 23. ♜g3 ♜h8?!

« Les Noirs devaient abandonner le pion « h » après 23... ♗xf4 24. ♗xf4 (24. ♜xh6 ♗g6) 24... ♜xf4 25. ♜xh6 ♜h4 et mettre fin à l'attaque. »

24. ♜f5?!

« En grande crise de temps. Le coup pour s'en sortir était 24. ♜g4, après quoi,

l'attaque pouvait facilement être encore renforcée, par exemple en doublant les Tours. » Tarrasch

Pourtant, après 24... ♜a8! 25. ♗e3 ♜d5 26.f5 ♗d4 27. ♗xh6 ♗f3+ 28. ♜h1 g6 les Noirs font mieux que se défendre. Si 28. ♜xg6 fxc6 29. ♜xf3 ♜xf5 +.

24... ♗h4 25. ♜h3 ♜f6 26. ♜g4

Si 26. ♜h5 ♗xf4!.

26... ♗g5!

« Cela brise complètement l'attaque et les Noirs gagnent un deuxième pion. » Tarrasch

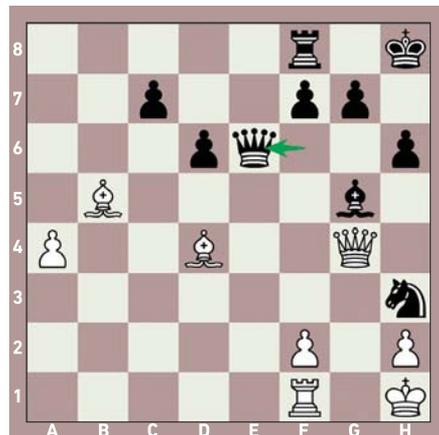
27. ♗e3?

Meilleur est 27. ♜h1 ♗xf4 28. ♗b2!.

27... ♗xf4

27. ♜b4! ♗d2 28. ♜e4 +.

28. ♗xd4 ♗xh3+ 29. ♜h1 ♜e6



30. ♜f3?

« La seule chance, et qui plus est, très bonne, était d'échanger les Dames et d'avancer le pion passé. » Tarrasch.

30... ♗d2

« Pour stopper le dangereux pion passé. »

31. ♜d3

« 31. ♗c6 était bien meilleur. Ici il couvrait l'aile-Roi et empêchait l'avancée du pion « d ». Peut-être que quelque chose pourrait être fait, avec les deux Fous, après 32. ♗d5. » Tarrasch

Après 31... ♜c4 avec attaque double 32. ♜g2 ♜xd4 33. ♜xh3 ♜c4 34. ♗b5 ♜e4+ 35. ♜g2 ♜f5 les Blancs ont encore des petites chances grâce aux Fous de couleurs opposées.

31... ♗a5 32. ♗c6?!

Plus coriace était 32. ♗e3.

TABLE DES MATIÈRES

Préface de Vasyl Ivanchuk	5
L'enfant prodige	7
Le match avec le champion cubain Corzo	11
Les progrès de l'étudiant Capablanca aux États-Unis, champion de Cuba	22
Première tournée américaine	33
Le match avec le Grand-Maître Marshall	36
1910 : Rédacteur en chef de <i>The Chess Weekly</i>	57
Le Tournoi de New York 1910	61
Le Tournoi national américain : Capablanca 2 ^e devancé par Marshall	69
Le Tournoi de Saint-Sébastien 1911	71
Simultanées dans le Reich allemand	97
Invitation en Argentine	98
Retour en Europe : Capablanca défie Lasker	107
1912 : Le <i>Capablanca Magazine</i>	116
Alekhine aux commentaires	120
Le 2 ^e Tournoi national américain	123
2 ^e à La Havane derrière Marshall	137
Un score parfait au « Rice's Chess Club »	153
Retour en Europe	161
La première rencontre avec son grand rival	184
Capablanca poursuit sa visite en Russie impériale	189
Un passage remarqué à Vienne et Paris	199
Le grand tournoi de Saint-Petersbourg 1914	206
La partie qu'il ne fallait pas perdre	230
La guerre : Capablanca à Buenos-Aires	237
Retour aux États-Unis	244
Le Tournoi national américain 1915	247
New York 1916 : Le Memorial Rice	261
New York 1918	276
Le match avec Kostic 1919	194
Hastings 1919 : Victoire « au tounoi de la victoire »	308
1920 : Capablanca publie <i>My Chess Carrer</i> et s'affiche en Challenger	324
Chronologie	330
Liste des parties commentées	334
Principales références bibliographiques	339
Manuscrit original de la préface de Vasyl Ivanchuk	341
Remerciements	345

JOSÉ RAÚL
CAPABLANCA

Ce premier volume révèle l'ascension du jeune prodige, José Raúl Capablanca, qui a appris le jeu vers l'âge de 4 ans et demi en observant son père jouer. Il n'appartenait à aucune école, n'a pas étudié le jeu d'échecs autrement qu'en le pratiquant intensément. Il fut rapidement considéré comme un phénomène et son illustre prédécesseur, Emanuel Lasker le 2^e champion du monde de l'histoire, devait avouer : « J'ai connu beaucoup de joueurs d'échecs mais un seul génie : Capablanca. »

Au travers de 111 parties qui illustrent son style que l'on a qualifié souvent de limpide, basé sur une excellente technique, j'ai tenté de le faire revivre dans son époque en insistant sur ses qualités humaines. J'ai traité les moments essentiels de sa biographie jusqu'à ce que Capablanca devienne le prétendant incontesté au titre mondial qu'il remportera en 1921.

En rejouant ses parties, la pratique du jeu peut paraître un exercice d'une relative simplicité. On se souvient de lui comme du plus grand joueur de fins de parties du début du XX^e siècle, mais dont le traitement des ouvertures est dépassé.

Il n'y a rien de plus trompeur que l'évidence. Si cela peut s'avérer une réalité pour un super Grand-Maître, pour l'ensemble des amateurs et des joueurs de club, la logique de ses analyses, sa vision pragmatique et ses évaluations positionnelles ont conservé une grande partie de leur fraîcheur.

Son style, son efficacité et sa domination face aux joueurs de son époque présentent quelques analogies avec des « géants » de notre temps comme Anatoly Karpov ou Magnus Carlsen.

Georges Bertola

« Capablanca, selon ses propres termes, recherchait “les fondements de la position”. Il savait, en un rien de temps, comprendre ce qui était important dans telle ou telle position et ce qui ne l'était pas, et choisir dans celle-ci le bon coup sans se tromper. Son étoile brilla de mille feux, et rares sont ceux qui, dans l'histoire des échecs, peuvent se targuer à la fois de tels résultats sportifs mais aussi du charisme dont a irradié Capablanca toute sa vie et qui continue encore à nous fasciner ! »

Extrait de la préface de Vasyl Ivanchuk

ISBN 978-2-4901-6910-8



39,90€ Prix TTC valable en France